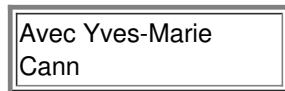


X factor : pourquoi Ségolène Royal est plus controversée que Jésus (sur Wikipedia)

Ségolène Royal serait la personnalité la plus polémique sur le site Wikipédia. Dans ce classement effectué par une étude américaine, elle figure devant Jésus et les Ovnis. Décryptage d'une personnalité qui ne laisse pas indifférent.



Atlantico : Une étude américaine, relayée par le site Slate ([lire ici](#)), révèle que Ségolène Royal est le sujet le plus polémique sur l'encyclopédie en ligne Wikipédia. Quels sont les éléments qui peuvent expliquer que l'ancienne candidate à la présidentielle clive et intéresse autant ?

Yves-Marie Cann : Tout d'abord, il faut préciser qu'il s'agit uniquement de la version française de Wikipédia. **Le statut d'ancien candidat à l'élection présidentielle ayant accédé au second tour confère à Ségolène Royal une visibilité et une exposition qui font d'elle une personnalité de premier plan dont les actions ou les prises de parole ont fréquemment une incidence sur les agendas politique et médiatique.** Ce statut lui permet aussi de bénéficier d'une certaine autonomie : ses prises de position s'avèrent fréquemment en décalage avec la ligne directrice du couple exécutif ou de sa formation politique, ce qui a pour effet de susciter le débat et de renforcer par la même occasion l'attention sur sa personne.

Ces réactions, en soutien ou en opposition, nous pouvons en retrouver la trace sur Internet. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que Ségolène Royal s'est appuyée sur ce medium pour engager la dynamique politique et la fédération des soutiens qui lui ont permis d'être la candidate présentée par le Parti socialiste en 2007.

Peut-on réellement rester indifférent à son parcours atypique ou à sa personnalité ?

Les responsabilités qui ont été ou sont les siennes, mais aussi et peut-être surtout les grands événements qui ont jalonné sa carrière politique ont contribué à façonner au sein de l'opinion publique française l'image d'une femme dont l'engagement et la combattivité ne laissent pas indifférents, y compris jusqu'au sein du Parti socialiste. Nous observons en effet dans les enquêtes que la personnalité de Ségolène Royal suscite fréquemment des avis assez tranchés, les opinions exprimées à son sujet étant soit très positives, soit très critiques, rarement nuancées. Certains événements, qu'ils soient publics ou d'ordre privé, ont aussi pu susciter une certaine empathie à son égard, ajoutant une dimension affective très forte parmi ses soutiens.

Ségolène Royal, par le nombre de révisions effectuées sur Wikipédia, est le sujet numéro 1 devant celui des Ovi et de Jésus. Pourquoi l'opinion se passionne-t-elle autant pour la politique ? Est-ce une spécificité française ?

Il me semble exagéré d'extrapoler les enseignements de cette étude à l'ensemble de l'opinion publique française. De nombreuses études ont en effet démontré que les prises de parole du grand public sur Internet sont fréquemment le fait d'individus très investis sur la toile et, en ce qui concerne notre sujet, très intéressés par la politique. Ce n'est d'ailleurs pas spécifique à la France. **Il faut donc garder à l'esprit que ces interventions sont le fait d'une minorité, certes très active mais qui n'est pas pour autant parfaitement représentative de la majorité des individus qui ne s'y expriment pas.** Ces prises de paroles s'avèrent toutefois très intéressantes, que ce soit en France ou à l'international, pour déceler ce que nous appelons des signaux faibles permettant de déceler des tendances pouvant ensuite se propager au sein de l'opinion publique.

Pour le cas Royal, on observe que les débats portent sur des paragraphes maladroits, politisés, ce qui va à l'encontre de la culture de Wikipédia, qui se veut neutre et informatif. La nature polémique des autres sujets (religion, OVNI, 11 septembre 2001...) tend à confirmer cette hypothèse. Par ailleurs, les soutiens de Ségolène **Royal étant particulièrement connus pour leur activisme sur les réseaux sociaux, on peut imaginer qu'ils ont voulu embellir sa page sur Wikipédia sans forcément suivre les règles imposées par l'encyclopédie en ligne, d'où l'intensité des échanges la concernant.**

Existe-t-il d'autres exemples de personnalités politiques qui provoquent le même clivage : soit

on déteste soit on adore ?

Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau et, à ce titre, **Ségolène Royal n'est pas un cas isolé sur la scène politique française. Le premier exemple qui me vient à l'esprit est Nicolas Sarkozy**, qui en a d'ailleurs tiré profit pour imposer sur l'agenda politique des enjeux sur lesquels il bénéficiait au sein de l'opinion publique d'une certaine crédibilité, comme la sécurité ou de façon plus générale le volontarisme politique. Jean-Luc Mélenchon apparaît lui aussi comme une personnalité clivante, au-delà de son positionnement idéologique. Par le passé, Charles Pasqua, ancien ministre de l'Intérieur, suscitait lui aussi ce même type de phénomènes.